



Anne LETUFFE



Biographie

« J'ai fait mes premiers pas en 1973, dans la campagne d'Angoulême, avec devant moi deux grands frères. Pour les suivre dans leurs aventures, j'ai appris en accéléré à grimper aux arbres, pêcher et chercher les trésors à la décharge publique. Mais bientôt, je fus déclarée « trop petite » ou simplement « fille », et il me fut défendue de les suivre. Désormais seule, j'ai exploré le jardin et ses occupants : de l'oie blanche redoutable au bouc odorant, sans oublier la coccinelle et le ver de terre. Ce petit peuple devient le héros de mes aventures imaginaires, de mes dessins ! Je grandis, et je dessine, je vais à l'école, et je dessine.

À 18 ans, je dessine toujours et je quitte ma ville natale pour suivre 4 années d'études en Arts Appliqués, au lycée des Arènes, à Toulouse.

C'est par le livre « Le Tambour » de Günter Grass que je découvre la joie de m'approprier des personnages, pour leur donner une matière et une couleur.

À partir de 1996, je travaille dans différents domaines : la communication, la presse, et l'édition jeunesse. J'édite mon premier album auteur-illustrateur en 1997 (Le rêve d'oscar chez Frimousse), suivent ensuite d'autres albums chez différents éditeurs, Didier jeunesse pour l'illustration de comptines populaires comme « Meunier tu dors », l'Atelier du poisson soluble pour « Les 3 petites culottes » ou « Le Loup du Louvre », Casterman pour un recueil de comptines.

Le papier est ma matière première : je le fabrique, je le déchire, je le froisse... J'ajoute aussi des cailloux, un peu d'encre de chine, un peu de tissus, du fil, des feuilles, des photos, des pincées de farine... J'aime que toutes ces matières se fassent oublier, et se mettent au service de l'histoire. Je colle, pour que l'imaginaire décolle... »

Anne Letuffe



Les premiers pas...

Enfant, j'ai eu très peu de livres, mais beaucoup de papier blanc, dans lequel mes parents, chocolatiers, pliaient les ballotins. Du papier blanc que je remplissais de mes dessins. Comme tous les enfants, je dessinais pour raconter. Mais, à l'opposé de beaucoup de petits qui deviennent grands, je n'ai pas arrêté de dessiner. Illustrer, c'est peut-être dessiner comme un enfant : c'est pour « faire beau », mais surtout pour raconter.

Les petits pas

Lors de mon court passage aux Beaux-Arts de Toulouse, les enseignants me reprochaient à juste titre, le côté trop narratif de mon travail, je me suis alors dirigée vers les arts-appliqués. Je n'ai pas développé une grande dextérité dans le dessin (je suis désolée de vous avouer que je suis une piètre dessinatrice !). Pas très douée pour représenter la réalité, je préfère en prélever des petits bouts : un caillou (quoi de plus beau ?), une feuille d'arbre, un bout de tissus effiloché, un papier froissé, de l'eau ou un nuage photographié. J'insère dans mes images ces « vraies choses », comme disent les enfants, pour qu'elles amènent leur propre poésie, tout en participant au récit. Par exemple, les petites cuillères en argent dans « Le prince au petit pois » racontent la délicatesse de la princesse, etc. J'adapte ma technique à chaque nouvel album, je construis un univers particulier (couleurs, matières, dessin), pour raconter, interpréter au mieux l'histoire. Un trait commun à tous : le dessin à la plume et encre de chine. Selon l'histoire, je décide soit de suivre le trait, soit de « dépasser », ce qui trouble beaucoup les enfants...

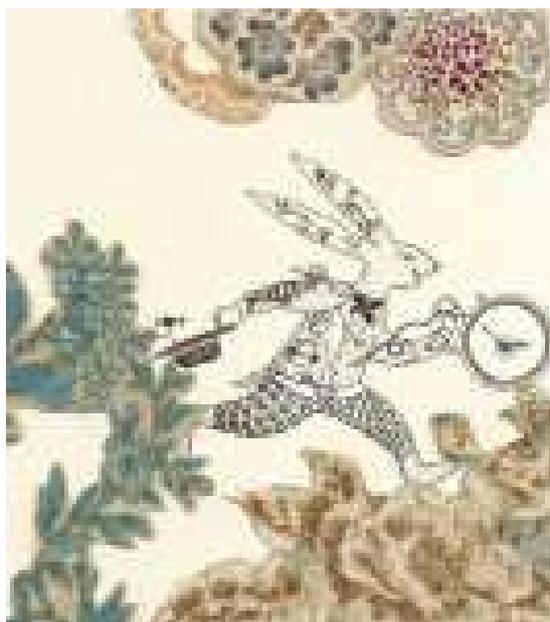


Les pas chassés

Depuis 1996, je travaille dans différents domaines : la communication, la presse, et l'édition jeunesse. J'édite mon premier album auteur-illustrateur en 1997 (*Le rêve d'Oscar* chez Frimousse). Suivent ensuite d'autres albums chez différents éditeurs, Didier jeunesse pour l'illustration de comptines populaires comme « Meunier tu dors », l'Atelier du poisson soluble pour « Les 3 petites culottes » ou « Le Loup du Louvre », Casterman pour un recueil de comptines.

Je n'ai aucune idée de ce que doit être un livre pour la jeunesse, et je me garde bien de tenter d'établir une règle (les représentants s'en chargent !). Les enfants sont tellement différents et surprenants, je pense peu à leur regard quand je crée un album, ils ne sont pas une cible, je travaille juste le plus sincèrement possible.

Mes influences en édition jeunesse sont Elzbieta, Peter Sis, Binette Schroeder. Je suis aussi intéressée par le travail de la gravure (Gustave Doré, Ambroise Paré). Je ne suis pas très sensible aux dessins trop habiles, trop maîtrisés, je préfère l'inachevé, le naïf, où le spectateur peut trouver sa place. Le cinéma m'a beaucoup influencée, je trouve d'ailleurs qu'un album est très proche d'un film : il a sa musique, sa narration, ses cadrages, ses couleurs. Mais je crois que ma principale source d'inspiration est la nature. Je travaille actuellement sur une série d'albums appelée « On dirait... » qui met en rapport l'enfant et le paysage naturel ou urbain. J'ai eu envie de m'adresser aux tout-petits car je suis devenue maman, et de leurs faire partager mon goût pour la nature. Cette étape a inévitablement changé mon regard sur l'édition jeunesse, en tant que lectrice, et en tant qu'illustratrice. Je suis encore plus exigeante sur le sens des histoires, sur la justesse des illustrations. Ma petite fille m'apprend mon métier !





Interview de La petite boutique des illustrateurs

Illustres-tu tes propres textes ou ceux d'auteurs que te confie une maison d'édition ?

J'illustre mes textes, des textes proposés par l'éditeur et des textes populaires que je choisis.

Lorsqu'on te propose un texte à illustrer, quelle est ta première approche ? Comment les images se mettent-elles en place ?

Je conçois l'illustration d'un album comme un tout, je le rapproche au travail du réalisateur de cinéma qui va choisir et imprégner son film, d'une lumière, d'une ambiance colorée, d'une musique, d'un rythme. J'aime qu'il y ait un fil conducteur qui traverse l'album, et en même temps, je m'amuse à peupler mes images de toutes petites histoires périphériques

En quoi te sens-tu appartenir au monde de l'enfance ?

A cause de mes doigts qui collent, de mes yeux qui regardent par la fenêtre, de ma bouche qui mange du chocolat, etc...

Quelles ont été les rencontres déterminantes sur ton chemin ?

Plein de rencontres, mais chut !

As-tu un projet non réalisé qui te tient à cœur ?

Plein, mais chut !

Pourrais-tu nous dire quelques mots de ton dernier album ?

Le prince au petit pois, écrit par Sylvie Chausse. Je me suis amusée à planter des petits pois sur mon balcon, et je les ai photographiés à mesure qu'ils poussaient. J'ai intégré ces photos dans mes illustrations pour faire sentir que la petite princesse grandit au fil de ces expériences. Et quand le petit pois est mûr et sort de sa cosse, la petite princesse donne au monde un petit bébé, au nez rond comme un petit pois !

As-tu toi aussi un violon d'Ingres ?

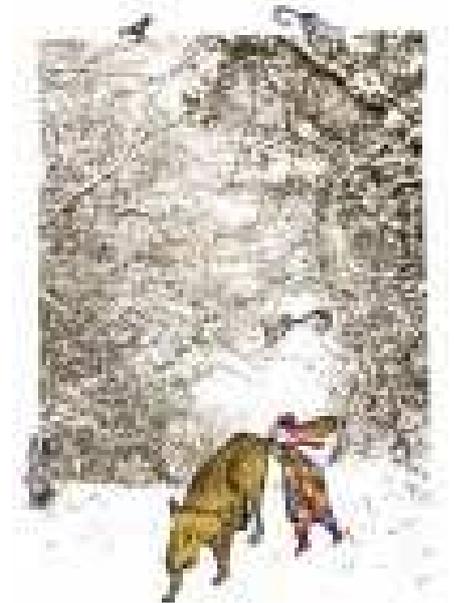
Mettre le nez dans les fleurs, les pieds dans l'eau et voir passer le temps.

Toulouse, mai 2008

Pour en savoir plus, allez sur les sites :

<http://www.boutique-illustrateurs.com/Anne-Letuffe>

<http://minisites-charte.fr/sites/anne-letuffe>



L'univers d'Anne Letuffe



Anne Letuffe est une illustratrice qui publie presque essentiellement aux excellentissimes éditions de l'[Atelier du Poisson Soluble](#) sur les textes de Sylvie Chausse.

Elle possède un univers très poétique fait de **collages, de découpages et de bidouillages**.



Ses albums sont à la fois très doux par les couleurs, et très dynamiques par la mise en page avec des illustrations qui rebondissent souvent sur deux pages.



Des petits **concentrés de fraîcheur** qui mettent en valeur les textes amusants et poétiques de Sylvie Chausse. J'aime particulièrement [Le prince au petit pois](#), dont j'avais eu la chance de voir les originaux de très près. Et tous ces petits volumes contribuent à créer des petits mondes sur chaque page.

La BFM de Limoges a eu la bonne idée de faire prendre l'air à ses personnages et paysages en créant une **exposition géante**.

Et ça a l'air splendide, suivez donc la petite donzelle, elle l'a testée pour vous:



Chez Claire bis Blog d'une Librairie de Bordeaux - 16 juin 2011

LE PAYS DES MERVEILLES

D'ANNE LETUFFE

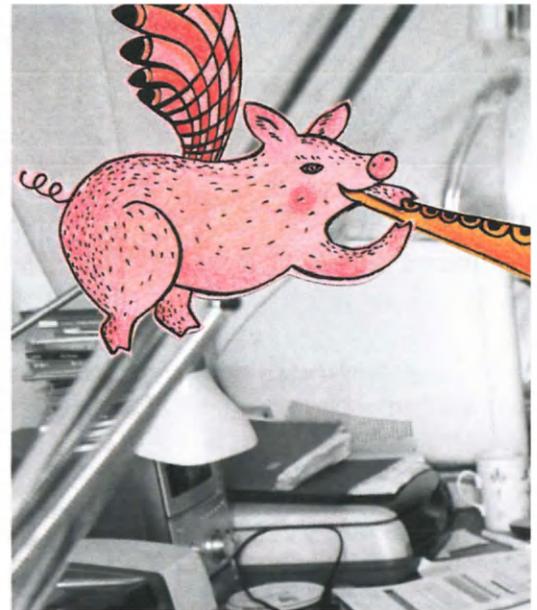
La Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges lui consacre une rétrospective. Le CRL de Midi-Pyrénées, une bourse pour son projet d'albums pour les tout-petits. De papiers, en tissus, et mouvements de plume, l'illustratrice Anne Letuffe transporte le lecteur dans un univers foisonnant et sensible. D'une œuvre à l'autre, elle réinvente avec exigence toute notre enfance.

Des coquillages, du fil, des feuilles, des cailloux, du papier, des ciseaux, une plume, dans des bocaux de verre. Un oiseau aux pattes trop grandes, le long desquelles court une plante, des arbres qui poussent la tête en bas, un moulin aux ailes qui tournent, des livres géants... À trois cents kilomètres de son atelier toulousain, les dessins de l'auteur-illustratrice jeunesse Anne Letuffe ont pris vie au sein de la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges. De mai à juin, les visiteurs ont pu voir une rétrospective inédite, et une pièce de théâtre composée à partir de l'ensemble de son œuvre. Pour la commissaire d'exposition, Arlette Calavia, « C'est un aboutissement, ce dont je rêve depuis que j'ai créé cette biennale qui mêle coup de projecteur et spectacle vivant sur un artiste. Anne Letuffe, c'est une sensibilité sans clichés, qui ne cède pas à la facilité, une plasticienne qui évolue entre le land art et l'art contemporain. »

TRAVERSÉES ÉDITORIALES

Née en 1973 à Angoulême, Anne Letuffe rejoint à dix-huit ans les Arts Appliqués au Lycée des Arènes de Toulouse. Entre le Rêve d'Oscar édité en 1997 et la Masure

aux confitures en 2010, elle a réalisé dix-neuf albums avec une myriade d'éditeurs qui dressent en creux le portrait d'une artiste complexe : le Père Castor Flammarion, Didier Jeunesse, Le Rouergue, Casterman, Sedrap, les éditions du Louvre... Pour Olivier Belhomme, éditeur de l'exigeant Atelier du Poisson Soluble « Elle sait se renouveler, et elle gagne à chaque fois en complexité. Elle utilise plusieurs techniques, tout à l'air simple mais c'est très réfléchi et subtil. Les 3 petites culottes ou Le Prince aux petits pois sont devenus des classiques qui s'exportent en Corée, en Australie et en Angleterre. » Le Centre Régional des Lettres de Midi-Pyrénées a succombé devant le dernier-né, le projet de "On dirait". « C'est la première fois que j'ai envie de faire un livre pour les tout-petits, c'est grâce à ma petite Eva ! Il décline en plusieurs albums un questionnement entre l'enfant et son environnement. Ce sont des petites fenêtres découpées dans des photos, qui ouvrent vers l'enfant, qui est en revanche, dessiné à la plume et à l'encre de chine, très simplement. » Pour Eunice Charasse, chargée de la formation et de la vie littéraire au CRL, « Le traitement de l'image ouvre un chemin



entre réalité et imaginaire. C'est un travail abouti, qui a remporté l'unanimité des membres du jury. »

ASSEMBLAGE ET ALCHEMIE

Féru de contes et comptines populaires, de La Fontaine en passant par Grimm, d'art, de nature, elle a aiguisé sa première plume sur la toile du Tambour de Günter Grass. « Il est à la croisée de tous les chemins qui m'attirent : la naï-



Anne Letuffe œuvre depuis son « Atelier » en compagnie de sa fille Eva, son inspiratrice. Photo Hélène Ressayres

veté et l'énergie de l'enfant perdu dans un monde d'adultes. J'y retourne souvent pour retrouver ce côté instinctif qui me pousse. » Ainsi va son trait, épuré, mais où les couleurs et les éléments débordent. Une plume noire qui, dans le jeu des va-et-vient avec les tissus et papiers froissés, installe la densité des personnages, et tisse le fil ténu de l'enfance. « J'aime la réalité de la matière brute, qui se heurte au côté fin et irréel du trajet de la plume. Si le trait

apporte le personnage, c'est la matière qui le raconte et qui raconte l'histoire ! » Son atelier ressemble à ses œuvres. Un mélange de réel et d'imaginaire. Sur sa table de dessin reposent une chimère et sa longue queue bleue que surplombe un interminable cou jaune, un enfant revêtu d'une armure de chevalier, une petite fille dont la coiffe d'indien frôle les pieds d'un centaure. D'une poubelle débordent des crayonnés, des découpes de personnages.

Ils réapparaîtront dans les pages de garde du livre, traces du travail de création. Le monde d'Anne Letuffe est aérien, tout s'échappe, court, et s'envole. C'est une ode à la liberté, au retour aux sources, aux origines : de l'outil artisanal qu'est la plume, jusqu'à sa finalité : « Je dessine pour comprendre et pour raconter, pas pour faire du beau. »

Virginie Mailles Viard

Albi. Ils dessinent à la manière d'Anne Letuffe

MAZICOU La Dépêche 10/04/2011



Anne Letuffe, auteure illustratrice, explique la naissance d'un livre à son jeune auditoire.
/Photo DDM, C.F.

Ce vendredi l'emploi du temps des 4 classes de maternelles de Louisa-Paulin à Mazicou est tout chamboulé, car Anne Letuffe, est en visite à l'école.

Les petits terminent un lapin à base de papier déchiré, à la manière de cette auteure illustratrice pour la jeunesse, qu'ils ont commencé avec elle le matin. Cette technique d'illustration, au rendu étonnant, est bien adaptée à leur jeune âge : « On déchire du papier et on le colle pour faire la tête, le cou, les oreilles. Le nez on le fait avec un bouton, comme dans « Le bal de Pépino » », expliquent Sofia, Raphaël, Océane et leurs camarades qui ont travaillé en amont sur plusieurs ouvrages de l'artiste. La rencontre entre cette professionnelle du livre et ses petits lecteurs, financée par les bénéfices de la tombola organisée par les parents d'élèves, lève le voile sur le mystère qui auréole le métier d'écrivain : « Les enfants se rendent compte qu'Anne Letuffe est une dame comme les autres, explique Agnès David, la directrice. Elle leur a présenté les planches originales de ses albums, pour montrer qu'avant le livre lisse qu'ils ont entre les mains, il se passe plein de choses ». Aux moyens-grands de Fabienne Enderli, Anne Letuffe expose les objets qui ont servi d'illustrations au livre « Les trois culottes »; objets qu'elle a fabriqués à dessein puis photographiés. «C'est intéressant car elle montre que des techniques autres que le dessin peuvent mettre en image un album, comme le découpage, le collage, et la photo », observe l'enseignante. Avant de les quitter, Anne Letuffe entame avec les écoliers un dessin sur le thème du jardin, point de départ peut-être d'une histoire dont ils seront cette fois, les auteurs.

Anne Letuffe est présente aujourd'hui au salon du livre, aux Moulins albigeois, rue Porta, avec 16 autres auteurs.

Rencontre avec une auteure-illustratrice de littérature de jeunesse

Propos recueillis par Lucie Gillet sur le site Le Café pédagogique 15 nov. 2007



Passons de l'autre côté du miroir,....et pour l'artiste comment ça se passe ? Anne Letuffe est auteure, illustratrice, elle a une douzaine d'albums à son actif. Sa spécificité est de travailler le papier déchiré pour réaliser ses illustrations, mais elle manie également la photo, d'autre part sa plume d'écrivain est aussi bien aiguisée puisqu'elle n'hésite pas à s'en saisir pour par exemple imaginer la suite

du classique " Meunier tu dors " et nous conter ce qui déroule pendant que le moulin va trop vite... Au détour d'une de ses interventions dans le cadre de la manifestation " Lire en fête ", elle nous fait part de sa pratique d'intervenante dans des classes maternelles.



C.P. : Comment se déroule vos interventions ? Y a-t-il un minimum de choses à prévoir en amont ?

A.L : L'élément le plus important est de susciter l'attente chez les enfants, qu'ils soient curieux et aient envie de me rencontrer. Il n'est pas nécessaire d'avoir " disséqué " les albums en long, en large et en travers. Évidemment c'est préférable que l'enseignant leur en ait lu quelques uns, ce qui va éveiller chez

eux des questions, mais ce n'est pas la peine d'en faire beaucoup plus en préalable.

C.P. : Susciter le désir, vous attendre avec impatience...et le jour J comment ça se passe?

A.L : La rencontre avec les enfants se passe en deux temps. D'abord il y a un moment d'échanges collectifs où je me présente en tant qu'illustratrice. Les jeunes enfants ont souvent une conscience très vague de ce que c'est que " faire un livre ", ils peuvent croire que je suis celle qui colle les pages...On choisit ensemble l'un des albums, je le lis avec eux . Comme j'apporte avec moi des illustrations originales, je leur montre et je leur fait comparer les volumes, les matières de celles-ci en regard de celles du livre.

J'ai aussi dans mon grand sac un exemplaire du livre avant qu'il ne soit relié, il se présente alors comme un grand tapis, j'essaie de leur faire prendre conscience que pour " fabriquer " l'objet livre il y a plusieurs étapes, l'écriture, les brouillons de dessins, les photos, puis la mise en scène pour ce qui concerne la création, puis toute la réalisation technique jusqu'au collage de la couverture.



Dans ces interventions, je ne privilégie pas le dessin, je ne veux pas que les enfants me perçoivent comme une experte, j'aimerais qu'ils retiennent de cette rencontre, le fait que c'est aussi à leur portée que de créer des illustrations. C'est un moment, où s'ils ont préparé des questions les enfants peuvent me les poser, en fait je leur présente mes petits secrets d'illustratrice, par exemple comme j'utilise beaucoup la photo, je leur montre les " vrais " objets que j'ai photographiés puis insérés dans mes illustrations.

Dans un second temps, je propose un atelier aux enfants. On se met d'accord sur un personnage à créer ou sur la trame d'une histoire à inventer. Là je peux être amenée à leur montrer comment on conçoit le " story-board " d'une histoire par exemple.

Si l'on choisit de créer un personnage, je leur montre comment s'approprier mes techniques, par exemple celle du papier déchiré.

C.P. : Et ensuite après votre départ, qu'est ce qui se passe?

A.L : Si la trame d'une histoire se dégage, il y a tout le travail d'illustration et de mise en textes de celle-ci, si nous nous sommes attachés à concevoir un personnage et que nous n'avons pas eu le temps de terminer, l'enseignant peut finir avec les enfants. Ensuite, selon les projets en cours, les envies des enfants, ce personnage peut devenir le héros d'aventures à inventer collectivement.



C.P : Vous pouvez être amenée à revenir dans les classes?

A.L : Ce n'est pas ce qui est le plus courant, la plupart du temps, mon intervention est ponctuelle et initie un projet qui va suivre, mais selon les dispositifs, par exemple, si j'interviens dans le cadre d'une classe à PAC, on peut prévoir plusieurs interventions de ma part.



C.P. : Sur le long terme, que pensez-vous qu'il se passe chez les enfants que vous rencontrez?

A.L : Je n'ai pas de certitudes, et on ne peut jamais être sûrs de rien, mais j'ai eu quelques belles rencontres. Des enfants avec les yeux qui brillent comme des étoiles et complètement captivés lors de la rencontre, et à l'inverse des enfants qui ne montrent rien, dont on se dit qu'on est peut être passés à côté et puis qu'on retrouve quelques mois plus

tard au détour d'un salon de littérature jeunesse, où ils ont littéralement traînés leurs parents pour me revoir.

C.P. : D'un point de vue pratique, on s'y prend comment pour entrer en contact avec les auteurs ? Est-ce que vous pouvez évoquer avec nous le rôle de la Charte?

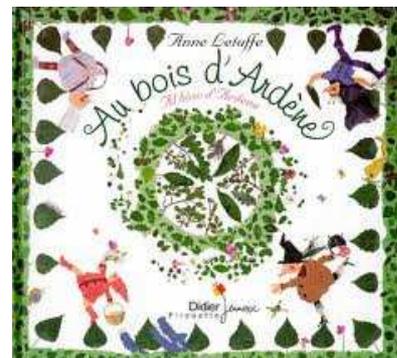
A.L : Je ne suis pas spécialiste de la Charte, mais je peux dire qu'elle met à disposition, sur son site, son répertoire d'auteurs ainsi que leur fiche descriptive. La Charte fixe également un tarif journalier, ce qui clarifie les relations avec les commanditaires, et évite les abus. La Charte permet aux auteurs de ne pas être isolés, crée un lien entre tous et offre un espace de réflexion sur le livre jeunesse.



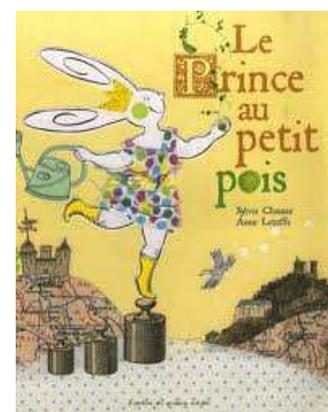
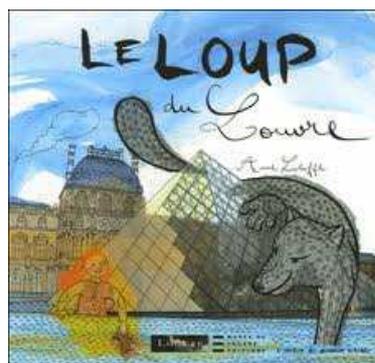
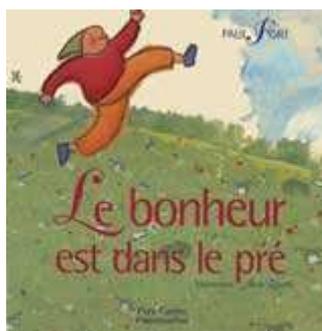
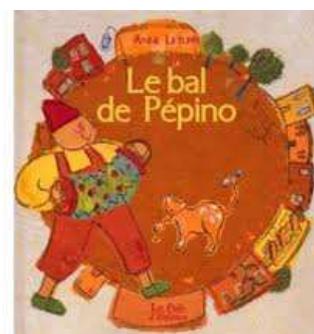
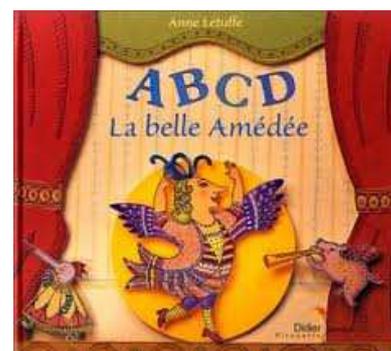
<http://www.cafepedagogique.net>
<http://minisites-charte.fr/sites/anne-letuffe>

Bibliographie

- 1997/ Le Rêve d'Oscar éd. Frimousse
 1998/ Nouvelles de Printemps éd. Grandir
 1998/ Au Bois d'Ardène/ éd. Didier, collection Pirouette
 1999/ Petit Oscar et le Grand Pont/ Françoise Bobe Père Castor Flammarion Col. Chante-Loup
 2000/ Tu m'aimes dis ?/ Simone Schitzberger Père Castor Flammarion Collection Chante-Loup
 2000/ ABCD La Belle Amédée éd. Didier, collection Pirouette
 2000/ Le Bonheur est dans le Pré/ Paul Fort Père Castor Flammarion
 2000/ Le Bal de Pépino éd. Lo Pais d'Enfance
 2001/ La grande nuit d'Anne-Sophie/ Pierre Coran/ Père Castor
 2002/ Je cuisine gourmet/ Père Castor Flammarion
 2002/ Les dix petits doigts/ Didier Mounié/ Éditions du Rouergue
 2003/ Je cuisine pour Noël/ Père Castor Flammarion
 2004/ Meunier, tu dors éd. Didier, collection Pirouette



- 2004/ La cité de Carcassonne/ Corinne Albaut éd. Monum, Collection Minitinéraires
 2004/ 3 petites culottes Sylvie Chausse/ Atelier du Poisson Soluble
 2005/ Comptines et poèmes pour jouer avec la langue/ Pierre Coran éd. Casterman
 2005/ Bébé futé éd. Casterman
 2006/ Le Loup du Louvre/ Coédition de l'Atelier du Poisson Soluble et Éditions du Louvre
 2007/ Le Prince aux petits pois/ Sylvie Chausse/ Atelier du Poisson Soluble
 2010/ La Masure aux confitures/ Sylvie Chausse/ Atelier du poisson soluble



Dossier Anne LETUFFE

Documentation rassemblée et mise en forme par M. CORTES pour le

